

En 2013, « on ne lâche rien » !

« Je veux souhaiter à chacun que cette année 2013 apporte le plus de bonheur possible dans sa vie et celle de ceux qui lui sont chers, de réussite dans ses projets et aussi de concrétisation des espérances collectives que nous avons tous d'une société et d'un monde plus juste, plus pacifique, en un mot plus humain (...). Notre invitation à ces vœux dès ce tout début d'année, marque symboliquement notre volonté forte de ne pas perdre un instant à prendre à bras le corps tous les défis, toutes les questions qui sont devant nous, à nous impliquer complètement dans toutes les luttes à mener, dans le



prolongement de tous les combats qui ont marqué l'année 2012. La véritable « guerre de classe » menée par tous les tenants de l'ordre capitaliste établi, à travers notamment leur multiples relais médiatiques, contre la moindre mesure écornant même à minima leurs privilèges, contraint d'ailleurs tous ceux qui n'ont pas renoncé à l'idée même de progrès et de justice sociale, à se mobiliser plus fortement et activement que jamais. Je pense évidemment par exemple à cette « affaire » de la taxation à 75 % de la part des revenus dépassant le million d'euros, une des trop rares mesures positives votées depuis juin dernier et dénoncée avec des cris d'orfraie par le Medef, la droite et toute leur ribambelle d'« experts » en tous genres (...): ce serait un comble qu'un gouvernement qui se réclame de la gauche, recule devant le chantage et l'insulte des plus riches au moment même où on nous apprend que la fortune des 100 personnes les plus riches du monde (dont Bernard Arnault et Liliane Bettencourt) a augmenté de 241 milliards en 2012 tandis que la pauvreté atteint des records au cœur même d'un pays riche comme la France. (...) Cet exemple résume à lui-seul l'énorme défi qui est posé à notre

peuple pour 2013 : l'aspiration majoritaire au changement qui a conduit à chasser Sarkozy et l'UMP du pouvoir en 2012 va-t-elle enfin réussir à imposer des choix



Des vœux rassembleurs ce vendredi 4 janvier au siège de la fédération avec plus de 50 personnes présentes conscientes que pour faire réussir le changement, les mobilisations seront nécessaires en cette nouvelle année.

nouveaux ou au contraire la majorité gouvernementale va-t-elle continuer de s'inscrire dans le renoncement et les reculs préfigurés par l'acceptation du Traité européen d'austérité « Merkozy » ? (...) Ce débat traverse la majorité PS-EELV elle-même, avec des voix qui peu à peu se font entendre pour s'interroger voire contester certaines décisions. C'est pourquoi, comme nous l'avons fait durant la campagne du Front de gauche en 2012 avec le programme « l'humain d'abord », nous nous adressons à l'ensemble du peuple de gauche et par-delà à tous les salariés, à tous ceux qui aspirent à ce que les choses changent, pour débattre d'autres choix possibles, d'autres propositions alternatives et pour construire les rassemblements, les actions nécessaires pour les faire avancer. Nous avons pour cela à mener une formidable bataille d'idées, pour contester la propagande quotidienne des tenants de l'ordre établi, pour faire reculer la résignation, le doute qui s'est emparé d'une partie de nos concitoyens, pour contribuer à transformer les colères en luttes collectives et constructives. Nous n'avons pas ménagé nos efforts en 2012. Je pense pouvoir dire que l'état d'esprit des communistes qui débattent actuellement dans le cadre de la préparation de leur 36^e Congrès, est plus que jamais offensif et déterminé. (...) Comme nous l'avons dit tant de fois avec cette phrase devenue un leitmotiv de tous les rassemblements et de toutes les luttes, « on ne lâche rien » et nous voulons être ce « parti communiste déchainé » pour reprendre la formule de la base commune de discussion du Congrès, à l'initiative sur toutes les questions afin de contribuer selon le vers d'Apollinaire « à rallumer les étoiles ».

Extraits des vœux du PCF Oise prononcés par Thierry Aury, le 4 janvier 2013

BONNE ANNÉE 2013 !



CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

MONTATAIRE • Centre des rencontres
à côté du cinéma Pathé

Samedi 26 et dimanche 27 janvier
accueil à partir de 8 h 30

JANVIER



Les salariés de Merck-Organon se mettent en grève contre la fermeture de la partie pharmaceutique du site d'Éragny-sur-Epte. Une longue bataille judiciaire démarre et l'interdiction des licenciements boursiers est à nouveau posée.

FÉVRIER



Les élus du Nord-Compiégnois se mobilisent le 11 février à Ribécourt contre les suppressions de postes dans l'Éducation nationale à la prochaine rentrée. Des manifestations ont lieu dans tout le département.

MARS



Les salaires sont au cœur des revendications sociales des chauffeurs de bus de Cabaro-Veolia et ici des salariés de Draka Fileca, basée à Sainte-Geneviève. Après trois jours, ces derniers ont obtenu une hausse de salaire de 2,1 %.

AVRIL



Les Vétérans de l'Oise du PCF ont programmé une série d'initiatives pour les 50 ans de l'indépendance de l'Algérie. Le 1^{er} avril, deux figures de l'anticolonialisme, Henri Alleg et Alban Liechti, étaient ainsi présents à Creil.

MAI



« Virez Sarkozy » affichions-nous et ce fut chose faite ce 6 mai, avec les 4 millions de voix du Front de gauche du 1^{er} tour. C'est la joie devant le local du PCF à Beauvais, mais déjà on sait qu'il va falloir imposer le changement !

JUIN



Le 6 mai, Patrice Carvalho retrouve son siège de député de Compiègne-Nord et il fête sa victoire à Thourotte. Il est le seul député Front de gauche à conquérir un siège au plan national et le seul gain sur la droite dans l'Oise.

JUILLET



L'association Mémoire Vive avait convié le PCF et la CGT à une cérémonie le 7 juillet au Mémorial du wagon de la déportation puis à celui de Royallieu pour les 70 ans du convoi des déportés politiques, dit des « 45000 ».

AOÛT



Nouveau record de participation pour la journée à la mer qu'organise le PCF Oise à Berck-Plage, la 18^e du nom, « pour le droit aux vacances ». 1 700 personnes, 30 cars ! Merci aux militant-e-s pour ces moments de bonheur !

SEPTEMBRE



Hollande devait renégocier le Traité européen et une fois élu, il s'apprête à le signer ! Un front unitaire se met en place et informe les citoyens comme ici à Beauvais le 22. Une grande manifestation contre l'austérité a lieu le 30 à Paris.

OCTOBRE



Le 9 octobre, la CGT organisait une journée d'actions sur l'industrie, dans un cadre syndical européen. L'Oise défilait à Paris et les Still de Montataire ne sont pas les seuls à dire « la ré-industrialisation, c'est maintenant ».

NOVEMBRE



Le 21 novembre, la CGT Santé Picardie protestait à Amiens contre le plan présenté par l'Agence régionale de santé. Le comité de défense de l'Hôpital de Creil était aussi présent, car pour la santé aussi, on attend le changement !

DÉCEMBRE



Le Collectif Solidarité Migrants Oise organisait le 19 une manifestation à Beauvais contre la circulaire Valls. Les travailleurs sans papiers de Creil étaient présents. Sept d'entre eux ne sont toujours pas régularisés après 3 ans de lutte.

Vote du budget primitif 2013 au CG de l'Oise**Le groupe des élus communistes au Conseil général a voté le 20 décembre dernier le budget primitif 2013**

Dans leur déclaration, Hélène Balitout et Alain Blanchard rappellent tout d'abord l'utilité de l'action de la majorité de gauche du Conseil général, « *au service de la population* », avant de redouter l'effet de la contraction de la dépense publique portée par ce budget sur notre département et sa population, « *durement touchés par la crise actuelle, le chômage, la précarité, la misère et l'approfondissement des inégalités* ».

Ils proposent ainsi que chaque disposition prise par le département pouvant conduire « *à augmenter les dépenses des familles fassent l'objet d'une mise en place de mesures d'exonérations totale ou partielle du surcoût pour les bas revenus et les chômeurs ou mieux encore de barèmes proportionnels aux revenus des familles* ».

Même si les élus communistes soutiennent le budget dans les conditions d'austérité actuellement imposées aux collectivités, « *il s'agit de livrer au débat les choix et les propositions alternatives dont sont porteurs les élus communistes* ».

Le financement de l'État et des collectivités territoriales doit demeurer « *sous contrôle public* » et il est « *dangereux de se soumettre au marché et aux évaluations financières des agences de notation* », comme l'a fait dernièrement le Conseil général avec Standard & Poor's.

Déclaration complète : <http://oise.pcf.fr/33510>

Arrêtons de faire couler la sidérurgie**Patrice Carvalho et son collègue Alain Bocquet, député du Nord, veulent une commission d'enquête sur la sidérurgie**

Les deux députés ont cosigné une proposition de résolution que l'Assemblée nationale examinera le 23 janvier portant sur la création d'une commission d'enquête sur la situation de la sidérurgie française et européenne et sur les conditions de sa sauvegarde et de son développement.

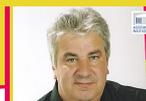
Lignes SNCF sur le fil**Le député a interpellé le ministre des Transports fin décembre au sujet de deux lignes SNCF menacées**

Dans l'avant-projet de loi de décentralisation, le volet « transports » dégage de financement l'État pour les lignes qui ne seraient plus considérées « d'intérêt national ». Les lignes Paris-Saint-Quentin-Maubeuge-Cambrai et Paris-Amiens-Boulogne-sur-Mer sont menacées si les régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais ne suppléent pas l'État, ajoutant encore un transfert de compétence alors que les budgets régionaux sont frappés par l'austérité.

Patrice Carvalho demande que le projet soit reconsidéré.

- <http://www.patrice-carvalho.com>
- <http://oise.pcf.fr/26407>

Pour suivre l'activité de



Patrice CARVALHO
| votre député |

Les salaires ne décollent pas à Beauvais-Tillé**Les agents d'escale de la Sageb se sont mis en grève pour la revalorisation des salaires et l'emploi**

Pour la première fois, un mouvement social initié par plus de la moitié des 220 salariés de la Sageb a bloqué le fonctionnement de l'aéroport de Beauvais-Tillé, entraînant la colère de voyageurs et une réponse sécuritaire disproportionnée.

Commencé le mardi 18 décembre, la grève s'est terminée sur un accord, quatre jours plus tard, entérinant une hausse des salaires de 2,1 % avec clause de revoyure en octobre 2013 (4 % demandés) et une augmentation de primes. Le traitement de la situation de six agents en poste précaire a été reporté à avril prochain.

**L'ARS oublie le personnel à l'hôpital****Le personnel soignant et d'entretien est en grève à l'hôpital Georges Decroze de Pont-Sainte-Maxence contre le manque d'effectifs**

Un audit réalisé en juillet 2012 confirme les affirmations de la CGT : il manque du personnel pour mieux soigner les patients, ce qui affecte la qualité des soins et les conditions de travail, autant physiquement que moralement.

Alors quand l'Agence régionale de santé (ARS) prévoit d'ouvrir une nouvelle unité dédiée aux malades d'Alzheimer sans mettre les effectifs correspondants (20 emplois temps plein pour 36 postes nécessaires selon la CGT), le personnel décide de se mettre en grève le lundi 7 janvier et le mouvement persistait ce mercredi.

Le mouvement est suivi à 85 %, le personnel réquisitionné travaille avec la mention « En grève » inscrite sur le dos, une pétition est à signer et la distribution de tracts se fait dans la bonne humeur !

Serge Salomon a apporté le soutien du PCF à leurs revendications et le Comité de défense et de développement de

l'hôpital public de Creil s'est également exprimé, rappelant ainsi que la dégradation des moyens alloués aux hôpitaux se pose partout en France et que le travail de sappe de l'ARS se poursuit.

**Élections TPE 2012 : la CGT forte tête****Pour la première fois, les salariés des très petites entreprises ont pu voter pour un syndicat les représentant**

En Picardie, la CGT arrive en tête avec 32,16 % des suffrages (29,54 % au niveau national) devant FO 18,85 % (15,25 %, 3^e), la CFDT 16,41 % (19,26 %, 2^e), l'UNSA 6,56 % (7,35 %), la CFTC 6,39 % (6,53 %) et Solidaires 4,10 % (4,75 %).

Le taux de participation a été de seulement 12,33 % (10,4 % au plan national), s'expliquant en partie par le manque d'informations des salariés.



Conférences de section

Dix-sept camarades des sections Creil-Nogent-sur-Oise et Villers-Saint-Paul se sont réunis le lundi 7 janvier pour discuter de la base commune choisie par les communistes les 14 et 15 décembre derniers, faire des propositions pour le congrès départemental des 26 et 27 janvier et pour le futur conseil départemental.

La discussion a démarré sur l'absence de concertation des élus communistes de la CAC avant l'élection prévue le 10 janvier de son futur président. Cela nous renvoie aux lignes 901 et suivantes de la base commune de discussion sur la « *démocratisation toujours plus poussée de notre pratique et de notre organisation* ». Comment améliorer les échanges entre les élus et les autres militants ?

Puis la discussion s'est orientée vers les liens PCF-PS et l'orientation suiviste du gouvernement par rapport à l'Europe (l. 658), se manifestant notamment par la modernisation de l'action publique (MAP, ex-RGPP) et ses répercussions sur la disparition programmée des communes et l'organisation des communautés de communes et des métropoles. Même si certains pensent que la présence de communistes dans les listes municipales menées par les socialistes permet de les « déranger », d'autres estiment qu'il est important de s'en démarquer (l. 924 : parti d'action... notre projet est à usage immédiat, nous voulons être le parti d'un peuple qui se bat).

Concernant le Front de gauche qui a recueilli quatre millions de suffrages à la Présidentielle, l'élan semble s'essouffler. Comment retrouver ce dynamisme ? Comment trouver du temps, des moyens de communiquer ? (l. 896 : le Parti communiste change... ; l. 968 : nous devons donc reconquérir la mobilisation des habitants et habitantes des quartiers populaires...) Ces questions renvoient au militantisme : pourquoi ces militants semblent moins dans l'action ? Est-ce uniquement en raison de l'importance de la crise (l. 70) ?

En France, les politiques des conseils généraux ne sont pas les mêmes, par exemple pour l'allocation aux personnes âgées (APA) ou pour la masterisation des diplômés. La République a perdu son rôle de justice (l. 374).

Une autre réunion est nécessaire pour étudier les statuts. Nous compléterons les listes des camarades pour le congrès départemental et le conseil départemental. Mais dès maintenant nous nous heurtons à la difficulté de respecter la parité.

Commissions départementales

La Commission départementale des candidatures (animée par Yvette Cesbron et Thierry Aury qui participent tous les deux à la Commission nationale des candidatures) s'est réunie à deux reprises déjà et se réunit à nouveau deux fois d'ici le Congrès. Il s'agit pour cette commission de préparer les décisions du Congrès départemental sur la prochaine direction de la fédération de l'Oise, à partir du bilan de la direction sortante et des besoins pour la mise en œuvre des choix des communistes.

La Commission considère qu'il y a un bilan positif du Conseil départemental sortant qui a contribué au rassemblement des communistes après les « déchirures » des élections régionales de 2010 et a animé de multiples initiatives publiques (actions, campagnes électorales, journée à la mer, Fête de la Paix...) ; le Conseil départemental travaille dans un état d'esprit fraternel et constructif, avec la participation régulière et active d'environ 18 camarades.

La Commission des candidatures propose donc de poursuivre dans cette lignée en reconduisant parmi ces camarades tous ceux qui souhaitent continuer à exercer cette responsabilité et en « étoffant » le Conseil départemental avec de nouveaux camarades sur plusieurs critères : une représentation de l'ensemble des secteurs géographiques, la promotion de jeunes et de nouveaux militants ayant rejoint le PCF ces trois dernières années, le renforcement de la présence de syndicalistes et de salariés notamment du secteur privé, l'élection de femmes en plus grand nombre afin de respecter la règle de la parité, la participation de militants ayant des mandats électifs à différents niveaux afin de mieux travailler le lien entre les élus et le Parti.

Toutes les sections sont invitées à formuler des propositions en ce sens.

Agenda

Samedi 12 janvier

- Clermont-Liancourt, à 13 h 30 au centre socio-culturel de Clermont
- Compiégnais-Attichy, à 9 heures à la salle Simone Signoret à Thourotte
- Montataire-Saint-Leu, à 9 heures à la salle du centre aéré de Montataire
- Mouy, à la mairie annexe
- Ribécourt-Noyon, à 9 heures à la salle Simone Signoret de Thourotte

Samedi 19 janvier

- Beauvaisis, à 9 heures au local du PCF
- Nanteuil-Betz, à la salle Justice-de-Paix de Crépy-en-Valois
- Noailles-Nivillers, à 14 heures au centre Eugène Seignier de Bresles
- Pont-Sainte-Maxence, à 14 heures au sous-sol de la mairie de Pont
- Valois, à la salle Justice-de-Paix de Crépy-en-Valois

Lundi 21 janvier

- Creil-Nogent-sur-Oise et Villers-Saint-Paul, à 18 h 30 au siège de la fédération à Creil
- Saint-Just-Breteuil, à 20 heures à la salle Quesnel à Maignelay

Mardi 22 janvier

- Saint-Maximin-Chantilly, à 20 heures à la salle Jean-Marie Pillon de Saint-Maximin

Dates non communiquées

- Méru
- Le Thelle-Balagny

Voir sur <http://oise.pcf.fr/30111>

Les réunions se déroulent au siège de la fédération à Creil.

1 représentant par section est requis, et tous les communistes intéressés peuvent participer.

Candidatures - animée par Thierry Aury et Yvette Cesbron

- vendredi 11 janvier à 18 h 30
- vendredi 25 janvier à 18 h 30

Transparence financière - animée par Marielle Artaud-Médina

- jeudi 17 janvier à 18 h 30

Texte - animée par Viviane Claux

- mercredi 23 janvier à 18 h 30

Statuts - animée par Loïc Pen

- mercredi 23 janvier à 18 h 30

Vote pour le choix de la base commune - 14 et 15 décembre 2012 - Par section : <http://oise.pcf.fr/32966>

SECTIONS	INSCR.	VOTANTS		B & N		EXPRIMES		TEXTE CN		TA1 Adréani		TA2 Metellus		TA3 Baus	
		Nb	%	Nb	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	
OISE	449	257	57,24%	8	249	96,89%	186	74,70%	16	6,43%	34	13,65%	13	5,22%	
FRANCE	64 184	34 662	54,00%	1 039	33 623	97,00%	24 597	73,16%	3 694	10,99%	3 378	10,05%	1 954	5,81%	

Inscr. : Inscrits - B & N : Blancs et nuls - Texte CN : Texte du Conseil national - TA1 : Texte alternatif 1

À l'issue d'un circuit de 5 500 km à travers l'Afrique du Sud, durant le mois de décembre 2012, voici quelques impressions « à chaud », sur les réalités de ce pays et de ce peuple à qui nous sommes liés par le combat historique contre l'apartheid.



« Nous conservons évidemment des souvenirs inoubliables de paysages grandioses, d'une faune et d'une flore extraordinaires même s'il faut savoir que les célèbres réserves naturelles qui font la renommée de l'Afrique du Sud se sont très souvent constituées sous l'apartheid par l'expropriation et l'expulsion des communautés africaines qui vivaient là et que les populations locales limitrophes des parcs n'en perçoivent toujours que peu de retombées...

Mais ce qui nous a frappés d'abord et tout au long du séjour, ce sont les marques durables des conséquences du régime colonial et d'apartheid, avec des inégalités sociales monstrueuses qui continuent de recouper largement les anciennes distinctions raciales.

Un exemple parmi tant d'autres : le contraste inouï entre les somptueuses villas nichées dans les paysages paradisiaques de la péninsule du Cap et l'immense bidonville qui s'étend à perte de vue dans la plaine marécageuse et sableuse à quelques kilomètres de là.

Dans de nombreuses villes et territoires traversés, la même division spatiale saute au visage entre les larges avenues verdoyantes, les vastes et belles maisons des quartiers et des fermes des « blancs » - souvent entourées de barbelés électrifiés et protégés par des sociétés de sécurité armées - et la persistance des « townships » des « noirs » relégués et cantonnés dans les zones les plus insalubres et excentrées, dans un entassement vraisemblable souvent sans un seul arbre ou espace public digne de ce nom.

Certes, progressivement, de toutes petites maisonnettes « en dur », avec leur chauffe-eau solaire sur le toit sont-elles construites avec l'aide de l'État ou des municipalités et remplacent - au même endroit - les cabanes de tôles et de planches, certes l'adduction d'eau et d'électricité gagne du terrain mais l'ampleur de ce qui reste à accomplir est évidente.

Dans les zones rurales, la corvée d'eau, la lessive au ruisseau restent une réalité pour les femmes et les enfants.

Et puis ce qui frappe encore dans ce pays c'est la profondeur de la pauvreté et de la précarité, l'exploitation forcée qui continuent de toucher une large partie de la population noire : des grèves importantes ces derniers mois dans les mines ou les plantations de fruits ont mis en évidence le niveau dérisoire des salaires (5 à 6 euros pour 10 heures de travail d'un ouvrier agricole...).

Nous conserverons le souvenir de cette femme avec une grande bassine, prise en stop le long d'une route de campagne et qui nous explique qu'elle va vendre des pêches sur un trottoir, dans la ville située à 60 km de là...

C'est d'ailleurs là au moins le grand acquis de l'abolition des lois d'apartheid que cette liberté de se déplacer conquise par les noirs ; Leah, 33 ans, originaire de Soweto mais rencontrée dans le township de Knysna sur la côte sud, nous dit : « quand j'étais jeune, je n'imaginais même pas pouvoir aller habiter ici près de la mer ! » et ajoutant : « les choses bougent... même si c'est trop lentement. »

Autres défis dans des domaines où les inégalités héritées de l'apartheid sont criantes : l'éducation et la santé.

Il n'est pas rare que les classes comptent 60 élèves comme dans ce collège rural du Zululand où les enfants sont trois par table, dans une salle où le seul matériel pédagogique semble être le tableau noir...

Quant au système de santé, il reste largement à plusieurs vitesses dans un pays confronté au terrible fléau du Sida : dans ce même village zoulou, où 60 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (2 € par jour), un tiers est contaminé par le VIH !

Toutes ces questions sont au cœur de débats politiques et syndicaux souvent vifs où s'exprime l'exigence de changements sur le plan social et économique alors que ces dernières années ont davantage été marquées par des fermetures d'entreprises, des suppressions d'emplois (plus de 40 % des noirs seraient au chômage !), des privatisations de services publics que par des progrès sociaux.

Ces discussions ont aussi traversé la préparation de la Conférence nationale de l'ANC, en décembre 2012, à Mangaung, qui a finalement apporté un large soutien au président actuel Zuma et élu comme vice-président l'ancien dirigeant syndical des mineurs devenu homme d'affaires, Cyril Ramaphosa, sur une base idéologique ambiguë, Zuma mettant d'abord en avant la question de l'« unité de l'ANC », de son caractère rassembleur « des communistes aux capitalistes » et de sa mission non achevée de « libération nationale » face à la « domination blanche et à l'impérialisme occidental ».

Le SACP et une majorité de la COSATU qui ont fait le choix de continuer à s'inscrire dans l'Alliance historique nouée avec l'ANC il y a 50 ans dans le combat contre le régime d'apartheid et ont apporté leur appui au nouveau tandem dirigeant, font le pari de parvenir à changer radicalement les choix dominants de ces 15 dernières années.

À l'issue de ce voyage passionnant dans ce grand et beau pays (deux fois la France en superficie), aux potentiels humains et matériels considérables mais confronté à des choix cruciaux pour son avenir et celui de sa jeunesse (50 % de la population a moins de 25 ans) et pour l'avenir même du continent africain, il nous semble plus que jamais indispensable, dans le prolongement de la solidarité active apportée à l'époque pour libérer Mandela et abattre le régime d'apartheid, de développer les liens, les échanges, la coopération avec ce peuple et toutes ses forces progressistes. »

**Thierry Aury
Frédérique Landas**



Monument d'hommage à Mandela sur le lieu de son arrestation en 1962



Rencontre fraternelle avec des militants de l'ANC au Kwazulu-Natal

Lexique

Townships : zones à la périphérie des villes où étaient cantonnées les habitations des populations noires en vertu des lois d'apartheid

SACP : Parti communiste d'Afrique du Sud

COSATU : Confédération sud-africaine des syndicats

ANC : Congrès national africain



Les camarades ont répondu présents le 8 décembre dernier lors de l'émouvante inauguration du square Claude Lecerf à Nogent-sur-Oise, ville où Claude avait été élu conseiller municipal.

Mémoire Vive

La fédération de l'Oise du PCF était représentée à l'assemblée générale de l'association Mémoire Vive avec laquelle elle a partagé plusieurs initiatives en 2012 et a reçu à cette occasion la médaille de l'association.



La section fait le lien



La section des cantons de Noailles-Nivillers a rassemblé une vingtaine de personnes pour ses vœux, dont des participants à la journée à la mer à Berk. Un bon moment pour voir le film tourné à l'occasion et parler politique tout en se régalant !

Agenda PCF-Front de gauche

Vendredi 25 janvier, Nanteuil-le-Haudouin - 20h30 - Galette des Rois de la section Nanteuil-Betz - *Salle de la Maison du Temps libre - Place de l'Ancien Château*

Samedi 9 février, Mouy - 20 heures - Dîner dansant - *Salle des Fêtes Alain Bashung - Place Pierre Semard*

Couscous royal

Adultes : 16 € - Moins de 12 ans : 10 €
Réservation avant le 31 janvier auprès de :
• Geneviève Jozefowicz 03 44 21 37 71
• Mado Dupont 03 44 56 59 05

Les obsèques auront lieu le vendredi 11 janvier à 15 heures au cimetière de Venette.

Nous avons appris avec tristesse le décès soudain de Christian Brière en ce début d'année.

Il était retraité depuis douze ans de chez Colgate Palmolive à Compiègne. Militant de cœur, il était de toutes les manifestations, syndicales et politiques, comme on le voit sur cette photo prise le 11 octobre dernier lors de la manifestation pour le pouvoir d'achat des retraités à Paris.

Cette société-là, il n'en voulait pas, c'est sûr, lui qui, soldat appelé, s'était retrouvé dans cette épouvantable guerre d'Algérie qui fit de lui un militant convaincu de la paix et de la solidarité entre les peuples.

Tu nous manqueras, toi qui venais jusqu'à Creil, parfois en moto, rejoindre la petite équipe qui prépare l'envoi de Oise Avenir. Il y aura comme un vide dorénavant...



Chacun de nous a un parcours singulier qui l'a amené à militer. Yvette Cesbron et Aline Salomon ont commencé à rencontrer des camarades pour faire leurs « portraits », mais ceci prend du temps. Si vous voulez participer en devenant « intervieweur », même si vous ne mettez pas « en forme » les notes recueillies - on peut le faire -, vous pouvez contacter Aline : aline.salomon@wanadoo.fr

Avis aux amateurs-trices !

Association B. de La Sala

L'association Bernard de La Sala, qui se définit comme « une université populaire ouverte à toutes et tous ayant comme raison d'être l'éducation populaire et le débat sur le partage et la mise en commun », a décidé d'intégrer le réseau Espaces Marx fin 2012.



Au programme des deux prochaines conférences :

Vendredi 1^{er} février, Villers-Saint-Paul - 18h30 - « Les grands enjeux de l'énergie en 2013 à l'heure de la transition énergétique », avec Jean-Charles Dubart - *Salle Braun de la mairie*

Vendredi 15 février, Villers-Saint-Paul - 18h30 - « La gauche, de son origine à aujourd'hui », avec René Mouriaux - *Salle Braun de la mairie*

Plus d'informations auprès de Bernard Lami-rand et sur <http://oise.pcf.fr/33579>

Abonnement 1 an

- RÉDUIT : 5 €
(étudiant, sans emploi)
- NORMAL : 10 €
- SOUTIEN : 15 €

N'oubliez pas ! Nous avons besoin de votre...

ABONNEMENT OISE Avenir

Nom et prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

Chèque à l'ordre de « PCF Oise »

à renvoyer à PCF Oise 8, rue de Beauvois 60100 Creil

**LA REVUE DU
PROJET**

Lire et penser : voilà une tâche incontournable pour nous, communistes, qui voulons comprendre et révolutionner le monde. Chaque mois, *La Revue du projet*, éditée par le PCF, s'efforce de participer à cet effort collectif.

Vous pouvez consulter la revue en ligne sur le site internet <http://projet.pcf.fr> ou bien vous abonner à la version papier (10 n° par an - 50 euros) à partir du même site.